

**De l'efficacité
des supports
étudiants aux
effets sur la
réussite à
l'Université.**

DES CONDITIONS DE VIE AUX « CONDITIONS OBJECTIVES DE POSSIBILITÉ »

« Le terme de support peut avoir plusieurs acceptations, mais je le prends ici au sens de condition objective de possibilité. Parler de support en ce sens, c'est parler de 'ressources' ou de 'capitaux' au sens de Bourdieu ; c'est la capacité de disposer de réserves qui peuvent être de type relationnel, culturel, économique, etc., et qui sont les assises sur lesquelles peut s'appuyer la possibilité de développer des stratégies individuelles. »

(Castel & Haroche, 2001, p. 30)

« D'une part ces supports peuvent être de plusieurs types ; d'autres part, et de manière complémentaire, ces supports qui servent de socle à l'individu ont varié historiquement. »

(Ibid., p. 13)

LES « SUPPORTS ÉTUDIANTS »

Les solidarités publiques :

Aides sociales directes et indirectes.

Les solidarités familiales :

Transferts familiaux directs, aides en nature, soutien moral, etc.

Le recours à l'activité rémunérée

Travail salarié, activités indemnisées, etc.

Les « solidarités marchandes »

Prêts étudiants, emprunts à la consommation, etc.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Terrain d'enquête : **Université d'Angers**

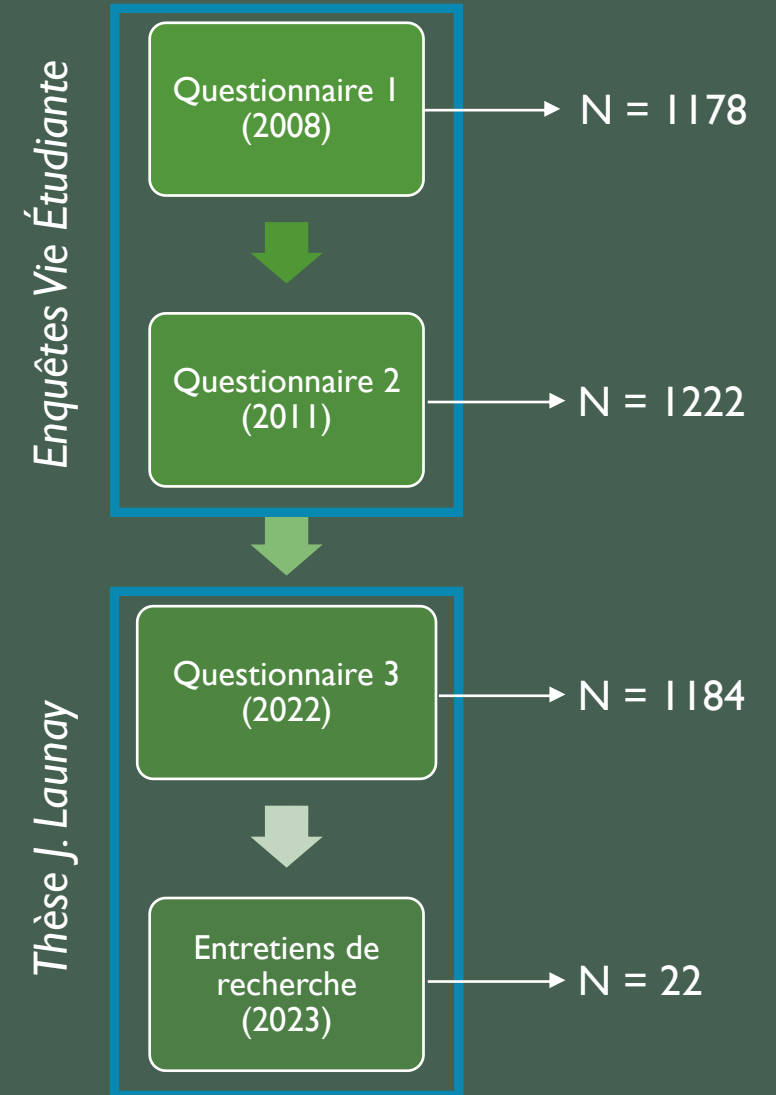
Population enquêtée : étudiant-es inscrit-es en **Premier Cycle**
(Licence générale, LP, DUT/BUT, PluriPASS, etc.)

Fig. 1 - Passation du questionnaire auprès du DU PAREO (MRGT)



Source : J. LAUNAY (UMR ESO 6590)

ANALYSE TRANSVERSALE RÉPÉTÉE



PRÉSENTATION DU PLAN

- I. Évolutions des supports étudiants depuis 15 ans
- II. Des effets contrastés sur la réussite à l'Université



I. ÉVOLUTIONS DES « SUPPORTS ÉTUDIANTS » DEPUIS 15 ANS

I. ÉVOLUTIONS DES « SUPPORTS ÉTUDIANTS » DEPUIS 15 ANS

- **(1) Un soutien public palliatif**

Une augmentation de la part de boursier-ières « par le bas » (+7 pts entre 2008 et 2022).

Un soutien public mal-proportionné aux besoins sociaux actuels.

- **(2) Un effort familial étendu**

Une augmentation de la part d'étudiant-es aidé-es financièrement par les parents (+25 pts entre 2008 et 2022).

Un filet de sécurité fragilisé dans un contexte socio-économique ébranlé.

- **(3) Un recours aux activités rémunérées et aux « solidarités marchandes » limité mais indispensable**

Un recours à l'activité rémunérée en baisse (-12 points entre 2011 et 2022), mais nécessaire.

Un recours à l'emprunt timide, et par défaut d'autres protections.



II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- **Les effets préjudiciables du travail ...**

En 2022 : **32%** des répondant-es ayant une activité estiment que celle-ci interfère avec leurs études en raison de la fatigue occasionnée (18% en 2008 ; 22% en 2011).

Extrait d'entretien n°1

« Moi ça m'arrive d'avoir des matières aux rattrapages. Et quand on me demande pourquoi j'ai des matières aux rattrapages et que j'évoque le fait que j'ai un travail à côté pour financer mon appartement, mes études, tout ça, on [personnel de l'Université] me répond souvent : « bah oui, mais fallait pas prendre de travail en faisant des études ». Et bah c'est ça qui est le plus compliqué. C'est qu'on nous demande de nous concentrer à 100% sur nos études, mais on n'a pas tous la chance d'avoir papa/maman qui peuvent financer à 100% les études, le logement, la nourriture. »

(Jade, étudiante en 2ème année de Médecine)

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- **Les effets préjudiciables du travail ... et du recours à l'emprunt**

Le **prêt étudiant** : entre gain/maintien d'un confort de vie et pression vis-à-vis de la « diplomation ».

Extrait d'entretien n°2

« Donc je pars avec un prêt étudiant à rembourser dans 4 ans, parce que la durée des études est de 3 ans [...] **Mais bah du coup ça met une certaine pression au final sur la réussite des études.** [...] Si jamais, pour une raison ou pour une autre, les études devaient s'arrêter ou pas se dérouler comme prévu, j'ai quand même une pression qui est très très énorme. [...] ça reste quand même une possibilité mine de rien : on entreprend des études pour les réussir, mais des fois l'échec ça arrive. [...] Mais j'ai quand même cette chance de pas me demander tous les soirs ou tous les quinze jours comment je vais faire pour finir le mois. »

(Déborah, étudiante en LI de sciences infirmières)

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- **Les effets collatéraux des protections sociales**

Les **aides sociales** permettent, même de manière marginale, de s'éloigner des zones de vulnérabilité, et de se consacrer davantage aux études.

Extrait d'entretien n°3

« Mon père me donne une pension et ma mère, c'est un peu compliqué financièrement, donc en gros grâce à elle j'ai les bourses. Je touche les APL, mais le but c'était pas d'avoir un loyer XXL parce que ... enfin c'est compliqué. Donc j'ai fait le choix de me mettre en coloc, avec une fille avec qui j'étais au lycée. Et donc ça fait 3 ans qu'on est en coloc toutes les deux. [...] En période d'examens, si je rentre, je sais que je travaille pas hein. Le milieu familial, c'est vraiment pour moi un endroit où je me repose, où je m'évade. Ici, je suis dans un cadre de travail donc ça me permet de rester concentrée dans mes cours en période de partiels. »

(Enora, étudiante en L3 de psychologie)

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- Les effets déterminants de la solidarité familiale

Tab. I – Part d'étudiant-es ayant validée ses derniers examens selon la fréquence relationnelle avec les parents.

		Validation des derniers examens (%)			
		Validation complète et immédiate	Validation partielle ou au rattrapage	Aucune validation ou abandon	Effectifs
A quelle fréquence voyez-vous vos parents ? (en période d'étude)	En permanence (toute la semaine)	49.3	36.2	14.5	69 (19%)
	Régulièrement (1 à 2 fois / semaine)	67.9	25.5	6.6	106 (30%)
	Occasionnellement (1 à 2 fois / mois)	68.1	25.9	5.9	135 (38%)
	Jamais ou rarement	48.9	42.2	8.9	45 (13%)
	Ensemble	62.0	29.9	8.2	355 (100%)

Source : Enquête Vie Etudiante 2022-2023

Champ : ensemble des enquêté-es ayant eu des examens depuis le début de leurs études et ayant répondu à la question (N=355)

Lecture : En 2022, 29,9% des répondant-es n'ont validé leurs derniers examens que partiellement ou au rattrapage. Parmi celles et ceux qui vivent avec leur parent ils sont 36,2%, soit 6 points de plus.

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- **Les effets déterminants de la solidarité familiale**

Les **étudiant-es cohabitant-es** font une expérience des études largement influencée par l'environnement familial.

Extraits d'entretiens n°4

« C'est vrai que j'ai pas d'intimité. **Les gens se permettent de venir m'interrompre**, de me demander des trucs, de prendre mes affaires, enfin de les déplacer. Et on dirait pas comme ça, mais c'est perturbant, quoi. Et je suis d'accord que c'est ma famille et tout, mais enfin ... »

(Amélia, étudiante de LI de Droit)

« Et même pour la nourriture en soit, c'est eux qui la préparent, ils préparent mon tupperware à côté.. **En fait, quand je rentre à la maison, je me concentre surtout sur mes études, sur mes travaux.** Et en soit j'ai pas besoin de me préoccuper, enfin pas trop, du ménage, pas de la cuisine, pas de l'argent et ouais c'est très appréciable.

(Alice, étudiante en LP « intervention sociale »)

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- **Les effets déterminants de la solidarité familiale**

Les **étudiant-es éloigné-es du réseau familial** ne peuvent pas se consacrer pleinement à leurs études en raison du recours contraint à une activité rémunérée

Extraits d'entretiens n°5

« Je les [parents] remercie beaucoup qu'ils payent le logement. C'est vrai comme je suis pas boursière... bah **sinon je me serais obligée à travailler beaucoup plus je pense**. Même si je travaille déjà un peu à côté depuis le début de mes études ; j'aurais dû travailler encore plus pour pouvoir me payer le logement. »

(Audrey, étudiante en LP « tourisme et loisirs sportifs »)

« Et puis au **final j'ai pas à m'inquiéter de travailler le week-end ou de travailler le soir** parce que mes parents payent pour moi, quoi. »

(Clara, étudiante en L3 de psychologie)

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- **Les effets déterminants de la solidarité familiale**

Une partie des **étudiant-es éloigné-es du réseau familial** ne peut pas se consacrer pleinement à leurs études en raison du recours contraint à une activité rémunérée ... et/ou en raison d'une gestion quotidienne et administrative chronophage.

Extrait d'entretien n°6

« Il y a ceux qui vraiment ont la chance d'avoir des parents qui supervisent de loin ou de près pour le logement, pour la nourriture, pour tout ce qui est administratif, etc. Moi je gère tout toute seule depuis la fin de mon lycée, depuis ma majorité en fait : fiches d'impôts, salaires, le CESU. Tout ça c'est moi qui gère. Donc c'est vrai que ça fait pas mal de choses à faire en plus, à inscrire dans le quotidien et à rajouter en plus des études. Après je dirais qu'on s'y habitue, mais c'est vrai que souvent, ça laisse moins de temps pour réviser, ça laisse moins de temps pour essayer de réussir dans ses études. »

(Jade, étudiante en 2^{ème} année de Médecine)

II. DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LA RÉUSSITE À L'UNIVERSITÉ

- **Les effets déterminants de la solidarité familiale**

Un **soutien moral** capital pour « ne pas abandonner ».

Extraits d'entretiens n°7

« Enfin j'allais pas bien, ça n'allait pas, c'est un moment compliqué. Ils ont essayé de me relever. [...] Ils m'accompagnent, ils ne me laissent pas tomber. **Vraiment, ils m'abandonnent pas, parce que je leur dis que franchement les études c'est compliqué mentalement et moralement.** C'est dur faut s'accrocher, faut s'accrocher vraiment. »

(Jannah, étudiante en LI de Droit, redoublante)

« J'ai besoin qu'on me pousse un peu ou qu'on me montre, qu'on voit que je travaille. [...] Et mes parents, ils sont jamais là à se dire : “bah alors tu as un petit peu travaillé, ou qu'est-ce que tu fais comme travail aujourd'hui ?”. Fin non, du coup **je me dis : ‘en fait si je travaille pas, personne va le voir, donc ça sert à rien’.** »

(Manon, étudiante en LI de Droit, abandon au moment de l'entretien)

A decorative wavy green line with a white outline, positioned on the left side of the image, extending from the top to the bottom.

CONCLUSION

CONCLUSION

- **Dans quelle mesure la solidarité familiale, comme support majeur de la population étudiante, affecte les possibilités d'indépendance sociale ?**
- **Faute d'autres supports suffisants et efficaces, quelles stratégies peuvent être mises en œuvre par les individus les plus fragiles ?**
- **En quoi ces variations socio-historiques entraînent-elles une reconfiguration des systèmes de protection étudiante ?**



**MERCI POUR
VOTRE
ATTENTION !**

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Castel, R. (2006). La face cachée de l'individu hypermoderne : l'individu par défaut. In Aubert, N. (dir.), *L'individu hypermoderne* (pp. 117–128). ERES. <https://doi.org/10.3917/eres.auber.2006.01.0117>
- Castel, R., & Haroche, C. (2001). *Propriété privée, propriété sociale, propriété de soi. Entretien sur la construction de l'individu moderne*. Paris. Fayard.
- Cicchelli, V. (2013). *L'autonomie des jeunes. Questions politiques et sociologiques sur les mondes étudiants*. La Documentation française.
- Chevalier, T. (2018). *La jeunesse dans tous ses États*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.cheva.2018.02>
- Cordazzo, P., & Sembel, N. (2020). Quand la marge interpelle la norme. Évolution et actualité de la précarité étudiante. *Agora Débats/Jeunesses*, 86, 43–60.
- Galland, O. (2019). Les revenus étudiants : un poids toujours important de l'aide familiale mais une progression du travail salarié. In Giret, J-F., Belghith, F., Tenret, E. (dir.), *Regards croisés sur les expériences étudiantes*. La Documentation française.
- Gaillard, R. (2023). *Solidarité à crédit, sociologie de l'argent social*. Presses Universitaires de Rennes.
- Gaillard, R., & Rexand-Galais, F. (2017). *La condition étudiante à l'épreuve du territoire*. Presses Universitaires de Rennes.
- Gaviria, S. (2012). La souffrance de l'autonomie : La première expérience de vie en solo des étudiants. *Agora débats/jeunesses*, 62, 7-17. <https://doi.org/10.3917/agora.062.0007>
- Michaut, C. (2022) *Etat des recherches sur la réussite universitaire*. hal-03823781v2
- Morfeau, LM., & Lefranc, J. (2005). *Nouveau vocabulaire de la philosophie des sciences humaines*. Paris. Armand Colin